



L'I-CIP a rebondi en mars à la suite de tensions géopolitiques, mettant fin à trois mois consécutifs de baisse des prix

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 273,70 cents EU/livre en mars 2026, en hausse de 2,3 % par rapport à février 2026, dans un contexte de tensions géopolitiques résultant du conflit au Moyen-Orient et des perturbations de la navigation le long du détroit d'Ormuz qui en ont découlé. Environ 25 % du transport maritime mondial de pétrole et près de 20 % des exportations mondiales de gaz naturel liquéfié transitent par le détroit d'Ormuz.

- *Les prix des Doux de Colombie et des Autres Doux ont augmenté de 2,0 % et 4,0 % en mars 2026 par rapport à février 2026, s'établissant en moyenne à 337,45 et 334,34 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont augmenté de 3,9 %, atteignant 320,51 cents EU/livre en mars 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 1,6 % à 176,77 cents EU/livre.*
- *Les prix sur le marché à terme de Londres (Intercontinental Commodity Exchange – ICE) ont diminué de 2,5 % pour s'établir à 161,91 cents EU/livre, tandis que le marché à terme de New York a augmenté de 0,5 % pour s'établir à 290,18 cents EU/livre en mars 2026.*

Les exportations mondiales de café vert ont diminué en février 2026, atteignant 9,79 millions de sacs, en baisse de 9,0 % par rapport aux 10,76 millions de sacs en février 2025, de la manière suivante :

- *Les exportations des Robustas ont reculé de 3,7 % pour atteindre 4,05 millions de sacs en février 2026, contre 4,2 millions de sacs en février 2025.*
- *Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 27,6 % en février 2026, passant de 1,28 million de sacs en février 2025 à 0,93 million de sacs.*
- *Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 19,5 % en février 2026 pour atteindre 2,31 millions de sacs, contre 1,93 million de sacs à la même période en 2025.*
- *Les exportations des Naturels brésiliens ont baissé de 25,1 % en février 2026, passant de 3,44 millions de sacs en février 2025 à 2,5 millions de sacs.*

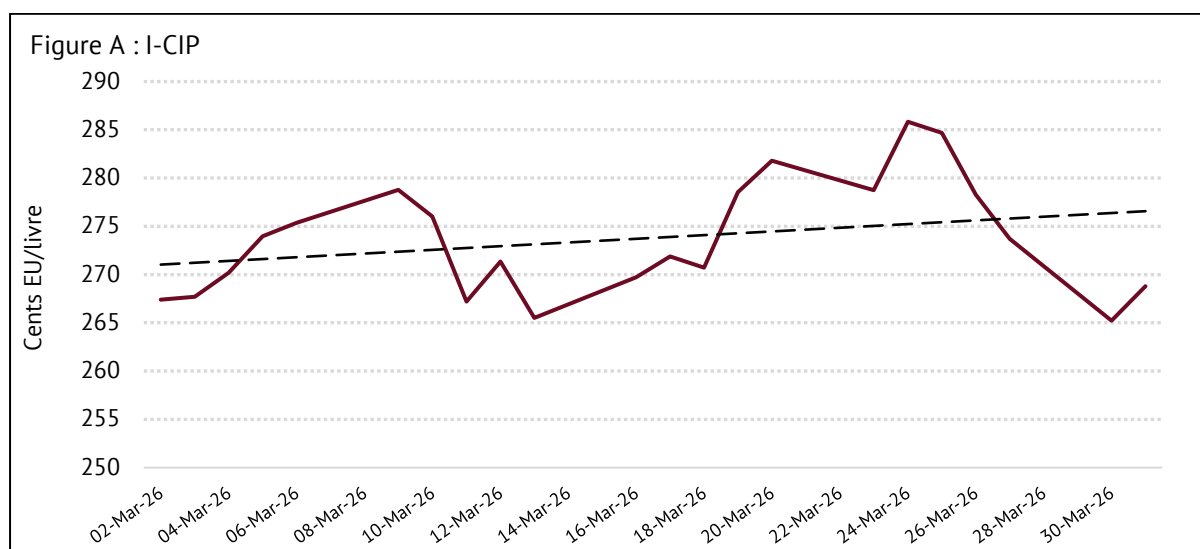
Par conséquent, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les cinq premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 60,9 %, contre 65,1 % sur la même période de l'année précédente.

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont diminué de 5,7 % en février 2026 pour atteindre 11,46 millions de sacs, contre 12,15 millions de sacs en février 2025. Les volumes d'exportation ont augmenté dans deux des quatre régions, l'Asie et l'Océanie et l'Amérique du Sud connaissant des ralentissements :

- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont reculé de 4,7 %, passant de 4,66 millions de sacs en février 2025 à 4,45 millions de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 5,9 %, passant de 1,35 million de sacs en février 2025 à 1,43 million de sacs.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 21,8 % pour atteindre 3,61 millions de sacs, contre 4,61 millions de sacs en février 2025.*
- *Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 30,0 % pour atteindre 1,98 million de sacs, contre 1,52 million de sacs en février 2025.*

Prix du café vert

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 273,70 cents EU/livre en mars 2026, en hausse de 2,3 % par rapport à février 2026, le marché absorbant deux forces puissantes et opposées : la fermeture du détroit d'Ormuz le 4 mars, qui a entraîné une flambée des coûts de l'énergie et du fret maritime, et une amélioration constante des perspectives de l'offre mondiale.



Les principaux événements qui ont influé sur l'I-CIP au mois de mars ont été déclenchés en quatre grandes phases :

Phase 1 – Reprise géopolitique (2–9 mars) :

- Le mois s'est ouvert avec l'I-CIP à 267,40 cents EU/livre. Toutefois, après la déclaration de la fermeture du détroit d'Ormuz aux navires alliés des États-Unis d'Amérique le 4 mars, une cascade d'achats « risk-on », où les acheteurs décident d'acheter des actifs risqués, a poussé les prix du café à la hausse. Le 9 mars, l'I-CIP avait grimpé à 278,77 cents EU/livre, soit un gain de 4,3 % en seulement cinq jours de cotation. La reprise a été stimulée par la flambée des prix du pétrole brut Brent (passant la barre des 100 \$ le baril dans les jours qui ont suivi le blocus), la forte hausse des coûts de carburant maritime (*bunker fuel*) et l'envolée des tarifs de fret des conteneurs et des primes d'assurance. Environ 25 % du transport maritime mondial de pétrole et près de 20 % des

exportations mondiales de gaz naturel liquéfié transitent par le détroit d'Ormuz¹.

- En fait, l'effet à long terme des prix durablement élevés des engrais peut se faire ressentir de manière importante sur la production. Si la production de la campagne 2025/26 en cours ne devrait pas être fortement affectée, les engrais ayant déjà été appliqués dans la plupart des cas, des risques pour la culture de 2026/27 existent si les perturbations persistent. Entre 1/4 et 1/3 du commerce mondial des engrais, et jusqu'à 1/3 des engrais azotés (urée), transitent par le détroit d'Ormuz. La région du Golfe est également un producteur majeur d'[engrais](#).

Figure B : Prix de l'urée



Phase 2 – Forte correction (10–13 mars) :

- Les 10 et 11 mars, l'I-CIP s'est fortement inversé, passant de 276,01 à 267,19 cents EU/livre, éliminant une grande partie de la prime géopolitique. La correction a été déclenchée par une réévaluation fondamentale : Marex Group Plc (courtage en produits de base) a publié une projection de récolte de café record de 75,9 millions de sacs en 2026/27 au Brésil, tandis que Sucafina (société de négoce de café) l'a estimée à 75,4 millions de sacs.
- Le 12 mars, le Forum économique mondial a averti que les répercussions économiques en cascade du conflit remodelaient les marchés des produits de base, les systèmes alimentaires et les conditions financières. Le 13 mars, l'I-CIP a atteint son niveau le plus bas du mois à 265,50 cents EU/livre, alors que l'appétit mondial pour le risque s'est affaibli dans un contexte d'incertitude croissante relative au Moyen-Orient, incitant les investisseurs à se tourner vers des actifs plus sûrs tels que l'or et les obligations d'État.

Phase 3 – Nouvelle reprise (14–24 mars) :

- Entre le 16 et le 18 mars, les prix se sont stabilisés dans la fourchette de 269 à 271 cents EU/livre alors que le marché intégrant des signaux contradictoires : CNBC, un fournisseur mondial d'informations commerciales, a signalé un trafic limité de navires traversant le détroit, tandis que la persistance de la structure de « backwardation » sur la courbe des contrats à terme signalait des tensions durables sur l'offre physique à court terme.

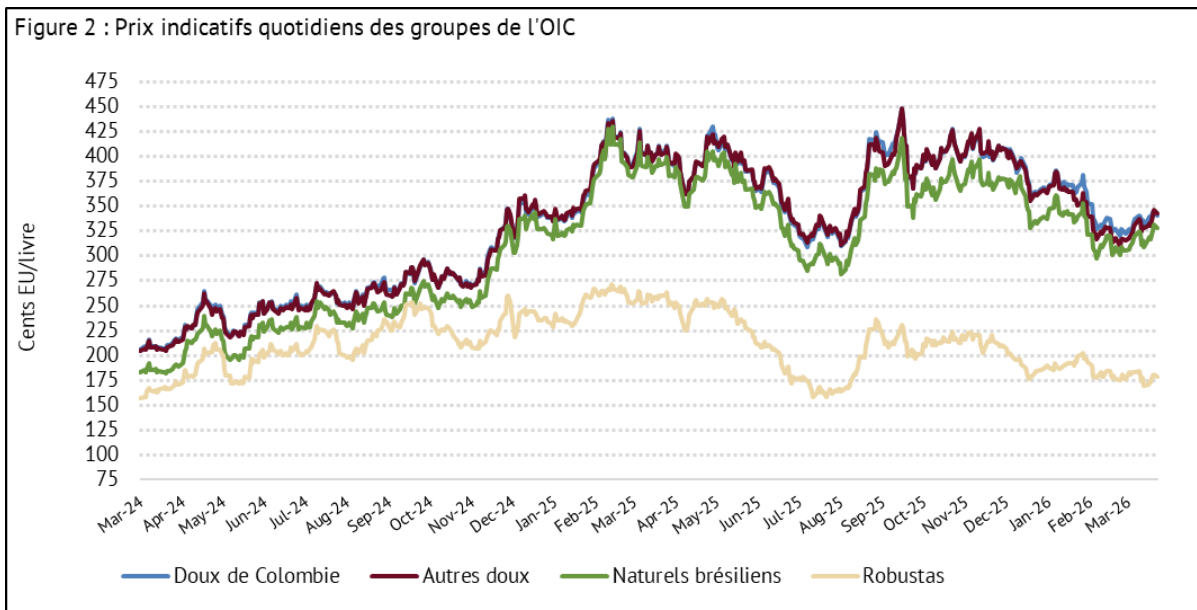
Phase 4 – Pic de fin de mois et liquidation (25–30 mars) :

- La reprise n'a toutefois pas pu être soutenue. À partir du 25 mars, le marché a agressivement liquidé alors que de multiples catalyseurs baissiers convergeaient : Rabobank, une banque spécialisée dans le financement du secteur de l'alimentation et de l'agriculture, a réitéré ses prévisions d'un excédent de 8,64 millions de sacs en 2026/27.

Les prix des Doux de Colombie et des Autres Doux ont augmenté de 2,0 % et 4,0 % en mars 2026 par rapport à février 2026, s'établissant en moyenne à 337,45 et 334,34 cents EU/livre, respectivement. Les prix des Naturels brésiliens ont augmenté de 3,9 %, atteignant 320,51 cents EU/livre en mars 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont baissé de 1,7 % à 176,77 cents EU/livre. Les prix sur le marché à terme de Londres (*Intercontinental Commodity Exchange* - ICE) ont diminué de 2,5 % pour s'établir à 161,91 cents EU/livre, tandis que le marché à terme de New York a augmenté de 0,5 % pour s'établir à 290,18 cents EU/livre en mars 2026.

¹ [Détroit d'Ormuz - À propos - AIE](#)

Figure 2 : Prix indicatifs quotidiens des groupes de l'OIC



Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Autres doux est passé de 9,54 à 3,12 cents EU/livre entre février et mars 2026. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens s'est contracté de 23,9 % pour atteindre 16,95 cents EU/livre, tandis que le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a évolué dans la direction opposée, avec une augmentation de 6,3 % entre février et mars 2026 pour atteindre 160,69 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels entre les Autres doux et les Naturels brésiliens et les Autres doux et les Robustas ont augmenté respectivement de 8,6 % et 11,3 %, atteignant 13,83 et 157,57 cents EU/livre. Le différentiel entre les Naturels brésiliens et les Robustas a augmenté de 11,5 % pour atteindre 143,74 cents EU/livre en mars 2026.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York a augmenté de 4,5 % pour atteindre 128,27 cents EU/livre en mars 2026.

Figure 3 : Arbitrage des marchés à terme de New York et de Londres

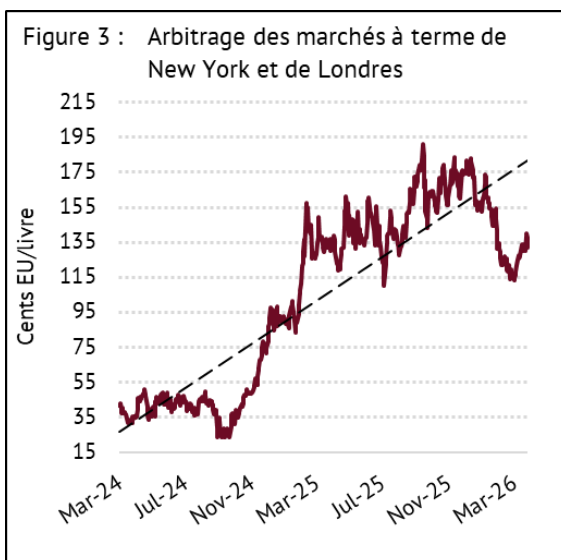
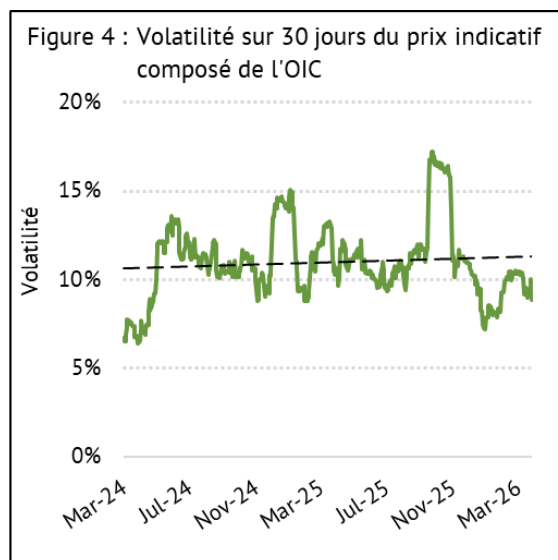
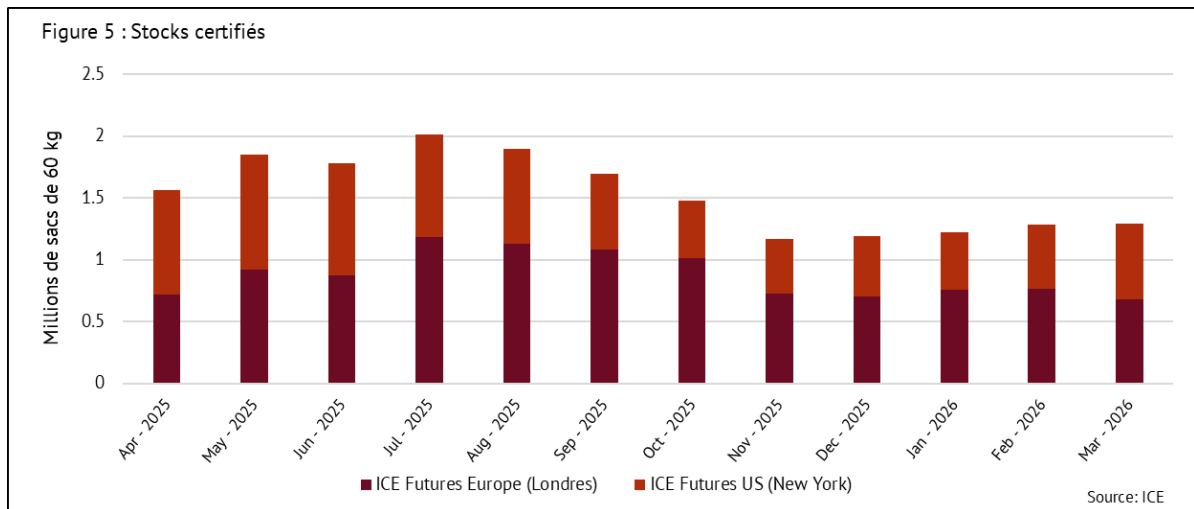


Figure 4 : Volatilité sur 30 jours du prix indicatif composé de l'OIC



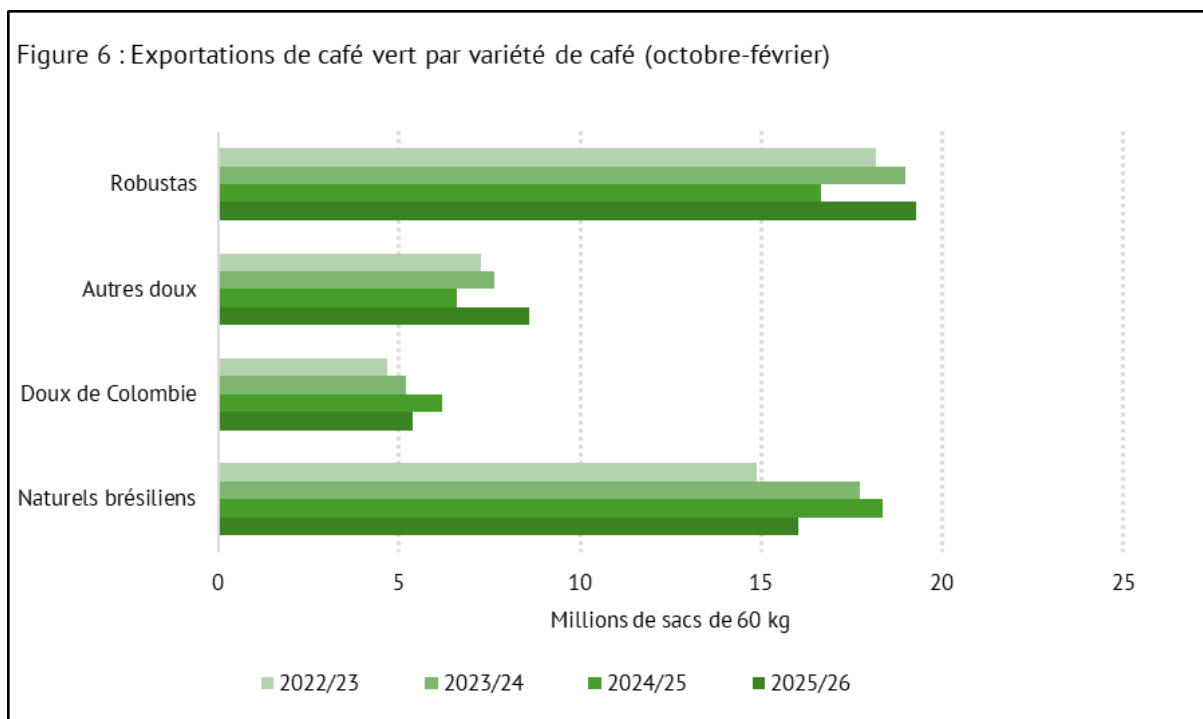
La volatilité intra-journalière de l'I-CIP a diminué de 0,1 point de pourcentage par rapport à février 2026, s'établissant en moyenne à 9,8 % en mars 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres doux a suivi une tendance similaire, tombant à 8,7 % et 9,6 %, respectivement. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens a diminué de 0,4 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, pour s'établir à 11,5 % en mars 2026. La volatilité des Robustas est montée à 10,9 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités étaient de 10,2 % et 11,6 %, respectivement, en baisse de 0,2 point de pourcentage et en hausse de 0,8 point de pourcentage en mars 2026 par rapport à février 2026.



Les stocks certifiés de Robusta à Londres se sont réduits de 10,7 % entre février et mars 2026, pour clore le mois à 0,66 million de sacs. Les stocks certifiés américains de café Arabica ont suivi la tendance inverse, grimant à 0,61 million de sacs, soit une augmentation de 17,7 % par rapport à février 2026.

Exportations par groupe de café – café vert

En février 2026, les exportations mondiales de café vert se sont élevées à 9,79 millions de sacs, en baisse de 9,0 % par rapport aux 10,76 millions de sacs de février 2025. Trois des quatre groupes de café ont été concernés par ce ralentissement, seuls les Autres Doux enregistrant une hausse des exportations. C'est la première fois en quatre mois qu'une baisse du total du café vert est observée.



Les exportations de café vert des Robustas ont reculé de 3,7 % pour atteindre 4,05 millions de sacs en février 2026, contre 4,2 millions de sacs en février 2025, une baisse principalement entraînée par le Viêt Nam, dont les expéditions ont reculé de 15,3 % pour atteindre 2,35 millions de sacs. Une partie de la baisse à deux chiffres du Viêt Nam a été atténuée par les hausses au Brésil, en Inde et en Indonésie, dont les exportations combinées ont augmenté de 35,4 %, avec un gain net de 0,28 million de sacs. Le

ralentissement au Viêt Nam est principalement dû à un facteur social : la fête du Têt (Nouvel An lunaire vietnamien) (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#)).

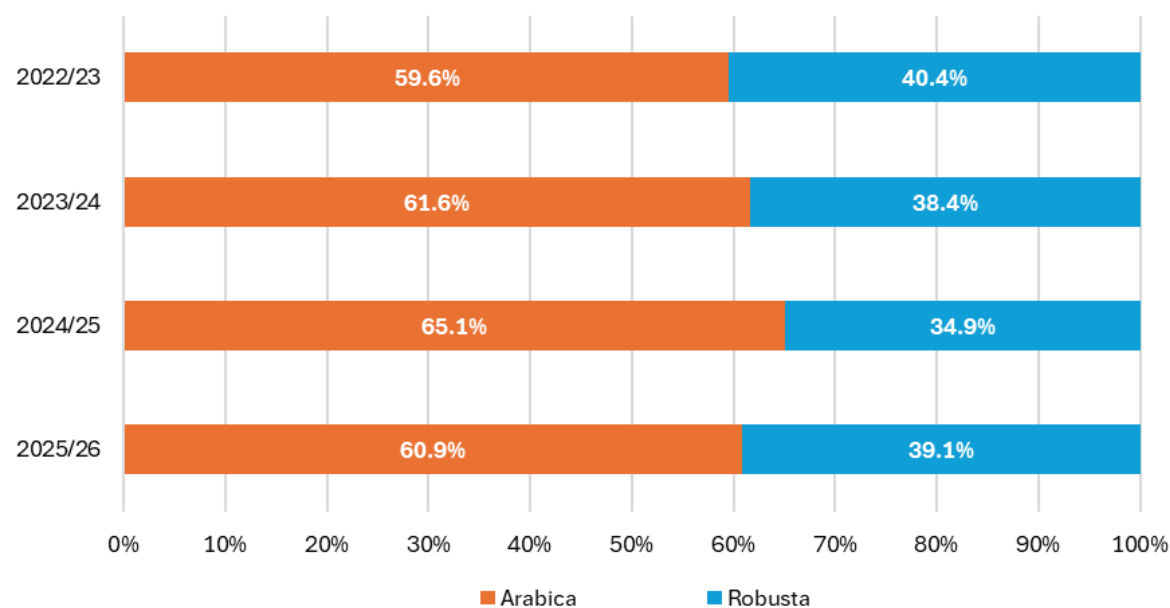
Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 27,6 % en février 2026, passant de 1,28 million de sacs en février 2025 à 0,93 million de sacs. Il s'agit du quatrième mois consécutif de croissance négative après 23 mois de hausse sur une période de 25 mois (de novembre 2023 à novembre 2025). Les exportations en provenance de Colombie ont chuté de 29,8 %, atteignant 0,78 million de sacs, contre 1,11 million de sacs en février 2025, en raison de la baisse de l'offre locale (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations). Cette relation de cause à effet entre la production et les exportations n'est pas surprenante sachant que, au cours des 15 dernières années, entre les années caféières 2010/11 et 2024/25, une moyenne de 86,2 % de la production était exportée sous forme de café vert.

Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 19,5 % en février 2026 pour atteindre 2,31 millions de sacs, contre 1,93 million de sacs à la même période en 2025. Le Honduras a été le principal contributeur de la croissance à deux chiffres du groupe, avec des exportations en hausse de 87,4 % en février 2026, soit une augmentation nette de 0,33 million de sacs. Ce taux de croissance à deux chiffres de la région a été principalement dû au décalage des périodes de récolte entre l'année caféière en cours et les années précédentes. La récolte précédente a commencé deux mois plus tard qu'à l'accoutumée, reportant ainsi les expéditions à la période de référence actuelle (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations). Le Guatemala et le Nicaragua ont apporté une autre contribution positive, avec des exportations en hausse de 34,2 % et 34,3 %, respectivement.

Les exportations des Naturels brésiliens ont baissé de 25,1 % en février 2026, passant de 3,44 millions en février 2025 à 2,5 millions de sacs. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur 12^e mois consécutif de croissance négative en février 2026, le Brésil étant le principal contributeur, avec des exportations qui ont chuté de 27,6 % à 2,05 millions de sacs, contre 2,83 millions un an plus tôt. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil a représenté en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de sa performance le déterminant clé des tendances globales. Le récent ralentissement reflète la nature cyclique de la production d'Arabica au Brésil, un effet de base après les exportations records de « l'année favorable » observées en 2023/24 (en hausse de 21,7 %) et, probablement, les répercussions de la hausse des droits de douane américains en 2025.

Les exportations totales d'Arabica ont diminué pour atteindre 5,74 millions de sacs en février 2026, en baisse de 12,4 % par rapport aux 6,56 millions de sacs en février 2025. Par conséquent, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les cinq premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 60,9 %, contre 65,1 % sur la même période l'année précédente.

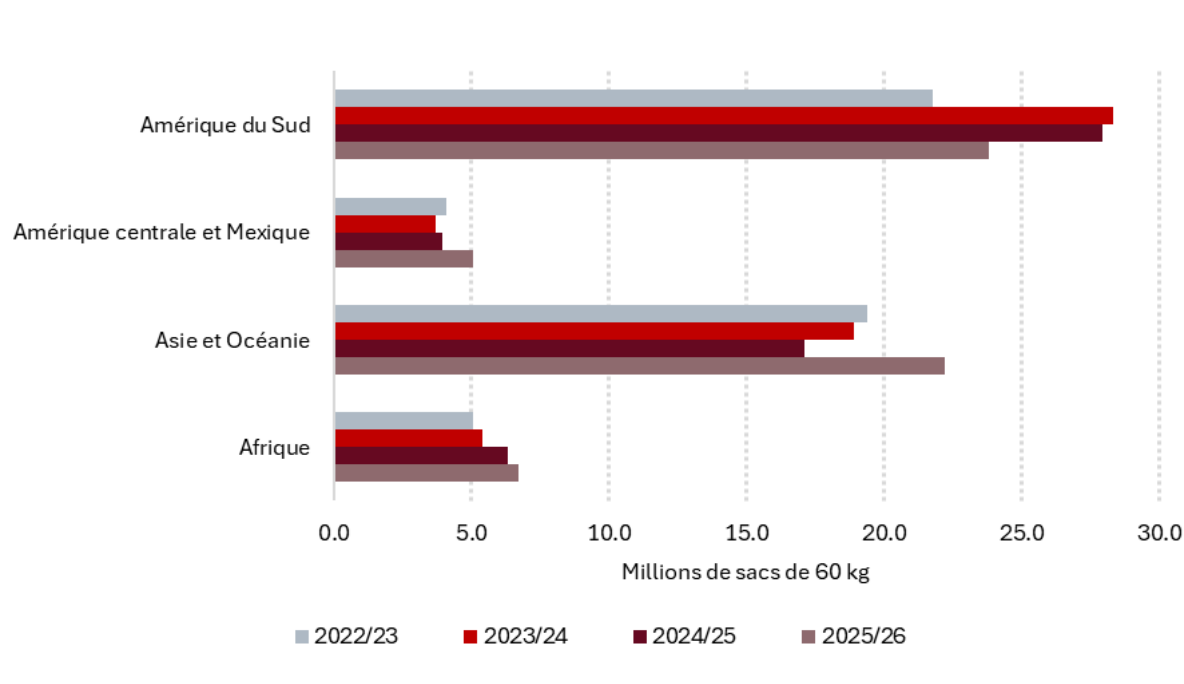
Figure 7 : Part des exportations de café vert par espèce (octobre-février)



Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont diminué de 5,7 % en février 2026 pour atteindre 11,46 millions de sacs, contre 12,15 millions de sacs en février 2025. La dynamique dans les quatre régions a été contrastée : les exportations en provenance d’Afrique et des Caraïbes, du Mexique et d’Amérique centrale ont augmenté, tandis que les expéditions d’Asie et d’Océanie et d’Amérique du Sud ont reculé. Toutefois, au cours des cinq premiers mois de l’année caféière (d’octobre 2025 à février 2026), seules les expéditions en provenance d’Amérique du Sud ont baissé par rapport à la même période de l’année précédente.

Figure 8 : Exportations totales par région productrice (octobre-février)



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d’Asie et d’Océanie ont reculé de 4,7 %, passant de 4,66 millions de sacs en février 2025 à 4,45 millions de sacs en février 2026. Le ralentissement

de la région a été entraîné par le Viêt Nam, dont les exportations ont chuté de 14,9 % à 2,76 millions de sacs, contre 3,24 millions de sacs un an plus tôt, la première baisse au cours des 12 derniers mois. Cette baisse s'explique en grande partie par la date du Têt en 2026, le Nouvel An lunaire vietnamien et la fête la plus importante du calendrier social vietnamien. En 2025, le Têt est tombé le 29 janvier, alors qu'il a été fêté le 17 février en 2026, réduisant ainsi le nombre de jours ouvrables par rapport à février 2025. Par ailleurs, et plus important encore, le Têt induit un élan de vente supplémentaire chez tous les acteurs de la chaîne de valeur du café vietnamien en raison du besoin supplémentaire de revenus pour célébrer l'événement. Les répercussions totales du ralentissement du Viêt Nam sur la région ont été en partie atténuées par l'Inde, dont les exportations ont augmenté d'environ 38,5 %, passant de 0,57 million de sacs en février 2025 à 0,79 million de sacs.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 5,9 % en février 2026, passant de 1,35 million de sacs en février 2025 à 1,43 million de sacs. La croissance de février a été largement portée par la Côte d'Ivoire, dont les exportations estimées ont augmenté de 0,2 million de sacs. Toutefois, la croissance négative en Éthiopie, au Kenya et au Rwanda a atténué en partie cette augmentation, leurs exportations combinées ayant chuté de 15,7 %, passant de 0,57 million de sacs en février 2025 à 0,48 million de sacs.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 21,8 % pour atteindre 3,61 millions de sacs en février 2026, contre 4,61 millions de sacs en février 2025. L'Amérique du Sud a enregistré son 16^e mois consécutif de croissance négative en février 2026, après une série de 16 mois de croissance positive. La baisse a été largement entraînée par le Brésil, dont les exportations totales ont chuté de 21,1 %, passant de 3,32 millions de sacs à 2,62 millions de sacs. Le Brésil a subi les conséquences d'un effet de base et de la normalisation de l'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam, plus particulièrement après le vide du marché international du Robusta de l'année caféière 2023/24, qui a conduit le Brésil à combler ce vide avec des expéditions de Robusta vert d'un niveau exceptionnellement élevé de 9,37 millions de sacs, bien au-delà de la moyenne sur cinq ans (3,52 millions de sacs au cours des années caféières 2018/19–2022/23). Les exportations de toutes les formes de café en provenance du Brésil ont augmenté de 35,1 % à 50,1 millions de sacs pendant l'année caféière 2024/25 par rapport à la moyenne sur cinq ans de 40,92 millions de sacs (années caféières 2018/19–2022/23). L'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam étant revenue à des niveaux normaux pendant les années caféières 2024/25 et 2025/26, un ralentissement des exportations du Brésil, et donc de celles de l'Amérique du Sud, était inévitable.

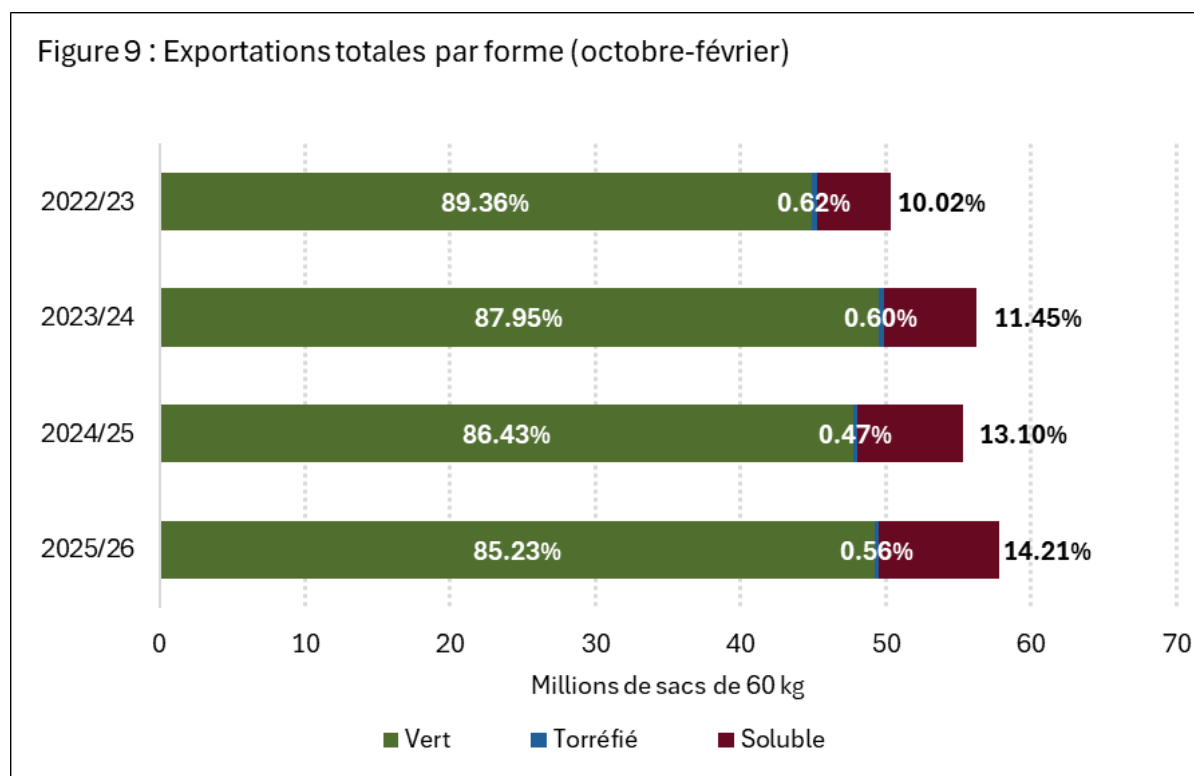
Les exportations en provenance de Colombie ont chuté de 27,9 % en février 2026, passant de 1,19 million de sacs en février 2025 à 0,86 million de sacs. Il s'agit du troisième mois consécutif de baisse en Colombie, due à un recul de la production. La Fédération nationale des producteurs de café de Colombie a indiqué que la production de février 2026 était tombée à 0,87 million de sacs contre 1,36 million en février 2025, soit une baisse de 36,0 %.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance des Caraïbes, du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 30,0 % en février 2026 pour atteindre 1,98 million de sacs, contre 1,52 million de sacs en février 2025. Il s'agit du troisième mois consécutif de croissance positive pour les Caraïbes, le Mexique et l'Amérique centrale. Le Honduras a été le principal contributeur de la dernière croissance de la région, avec des exportations en hausse de 54,4 %, passant de 0,61 million de sacs en février 2025 à 0,94 million de sacs, représentant 72,1 % du gain net des Caraïbes, du Mexique et de l'Amérique centrale.

La majeure partie de la région des Caraïbes, du Mexique et de l'Amérique centrale a subi une sécheresse généralisée de février à mi-juin 2024, accompagnée de vagues de chaleur intenses en mai 2024, ce qui aurait compromis la floraison pour la saison de récolte 2024/25. Cette période a été suivie par des précipitations excessives à partir de juillet 2024, notamment en novembre 2024 en raison de la tempête tropicale Sara, ce qui a retardé le processus de maturation et repoussé le début de la récolte de l'année caféière 2024/25 à décembre 2024, soit deux mois plus tard que la date de démarrage traditionnelle en octobre. À l'inverse, la récolte de l'année caféière 2025/26 aurait commencé comme prévu, en octobre. Avec le décalage habituel de deux à trois mois entre le début de la récolte et les premières expéditions, la croissance à deux chiffres de la région, et du Honduras en particulier, était due à un décalage temporel dans la mise à disposition de nouvelles offres entre les deux années caféières.

Exportations de café par formes

Le café vert est resté de loin la plus grande forme de café exporté, représentant 85,23 % des exportations totales durant les cinq premiers mois de l'année caféière 2025/26, tandis que le café soluble et le café torréfié comptaient respectivement pour 14,21 % et 0,56 %.



Les exportations totales de café soluble ont augmenté de 18,0 % en février 2026, passant de 1,35 million de sacs en février 2025 à 1,6 million de sacs. Le Viêt Nam, le Brésil et l'Inde ont été les plus grands exportateurs de café soluble en février 2026, avec des expéditions respectives de 0,36 million, 0,32 million et 0,27 million de sacs.

Les exportations de café torréfié ont progressé de 85,1 % en février 2026, atteignant 0,08 million de sacs, contre 0,04 million de sacs en février 2025.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Monthly averages							
Avr-25	335.76	394.14	392.84	378.27	246.39	370.37	235.69
Mai-25	334.41	395.59	397.84	380.02	237.76	368.21	224.63
Juin-25	295.06	360.08	363.16	338.53	196.21	329.56	183.21
Juil-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	289.17	153.43
Août-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Déc-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
Fév-26	267.57	330.89	321.35	308.62	179.73	288.76	166.06
Mar-26	273.70	337.45	334.34	320.51	176.77	290.18	161.91
% variation entre Fév-26 et Mar-26	2.3%	2.0%	4.0%	3.9%	-1.6%	0.5%	-2.5%
Volatilité (%)							
Fév-26	9.9%	9.0%	10.1%	11.9%	10.2%	10.4%	10.7%
Mar-26	9.8%	8.7%	9.6%	11.5%	10.9%	10.2%	11.6%
Variation entre Fév-26 et Mar-26	-0.1	-0.3	-0.5	-0.4	0.7	-0.2	0.9

* Moyenne des 2e et 3e positions

*La variation de la volatilité a été arrondie

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Avr-25	1.30	15.87	147.75	14.57	146.44	131.87	134.67
Mai-25	-2.25	15.57	157.83	17.83	160.09	142.26	143.58
Juin-25	-3.08	21.55	163.86	24.63	166.95	142.32	146.35
Juil-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Août-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Déc-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
Fév-26	9.54	22.27	151.16	12.73	141.62	128.89	122.70
Mar-26	3.12	16.95	160.69	13.83	157.57	143.74	128.27
% variation entre Fév-26 et Mar-26	-67.3%	-23.9%	6.3%	8.6%	11.3%	11.5%	4.5%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant						% variation
	2020	2021	2022	2023	2024	2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Fév-25	Fév-26	% variation	Année caféière à ce jour			Variation en
				2024/25	2025/26	% variation	glissement annuel
TOTAL	12,152	11,464	-5.7%	55,301	57,772	4.5%	-6.0%
Arabicas	7,161	6,374	-11.0%	34,398	33,287	-3.2%	-12.3%
<i>Doux de Colombie</i>	1,362	1,017	-25.4%	6,608	5,786	-12.4%	-34.0%
<i>Autres doux</i>	2,189	2,583	18.0%	7,918	9,996	26.2%	15.2%
<i>Naturels brésiliens</i>	3,610	2,775	-23.1%	19,873	17,505	-11.9%	-30.1%
Robustas	4,991	5,090	2.0%	20,903	24,486	17.1%	1.9%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Mar-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juil-25	Août-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Déc-25	Jan-26	Fév-26	Mar-26
New York	0.80	0.85	0.93	0.91	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46	0.52	0.61
Londres	0.74	0.71	0.92	0.87	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76	0.76	0.68

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *